le petit Bulletin
DU 04.01.23 AU 31.01.23 Nº 112
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

CONTRECHAMP

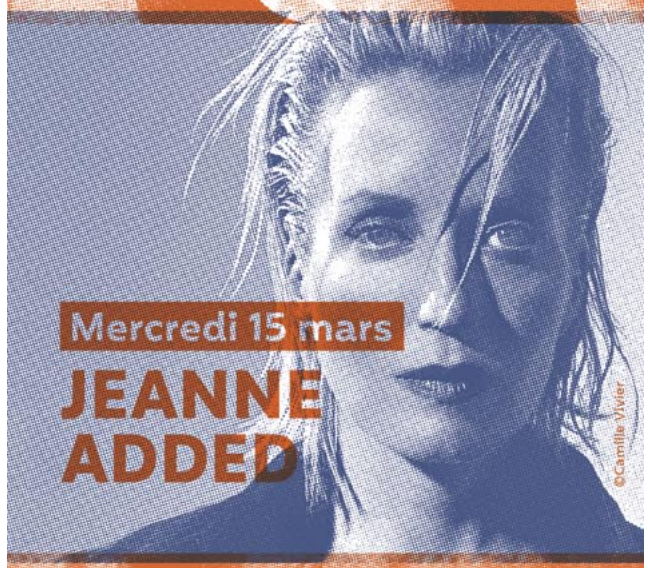
LE CINÉMA N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

[P.2 À 5, P.13 & P.15]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/SAINT-ETIENNE

Photo : Niko Rodamel / Graphisme : Olivier Révellon

le fil
Sous le signe de la pop!
2023
Infos & résa sur le-fil.com



TIC-TAC

Le cinéma fait moins d'entrées en salles, et l'on dit que le cinéma se meurt. La presse papier se vend moins, et l'on dit que le papier est mort. Avant cela, on a aussi dit qu'avec le streaming, les disques allaient disparaitre. Qu'à cause des liseuses, les librairies allaient toutes fermer leurs portes. Beaucoup sont toujours ouvertes, pourtant, et souvent pleines de lecteurs.
De même que la musique enregistrée sur un support physique résiste bien : un album vendu sur deux en France a été pressé sur vinyle ou CD. Même les cassettes audios reviennent actuellement sur le devant de la scène ! Sans doute alors, le cinéma en salles tiendra-t-il bon lui aussi, encore longtemps. Parce que la culture - quelle qu'elle soit - mérite et demande que l'on prenne le temps de l'apprécier, dans un doux moment de pause salvateur avec sa vie trop rythmée et guidée par le perpétuel tic-tac de l'horloge. Alors, pour 2023, nous vous souhaitons de fréquents moments de pause joyeux, faits de films, de théâtre, de musique, de danse et de lecture. Très belle année à tous. CR

Le Petit Bulletin Saint-Étienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-Étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-Étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Sibylle Brunel, Niko Rodamel, Léonard Chantepy, Anaïs Digonnet, Victor Dusson
Ont également participé Vincent Raymond, Aurélien Martinez

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Olivier Réveillon
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

CINÉ EN CRISE : ÉVÉNEMENTS, RÉGULATION, ET BOUT DU TUNNEL

Dossier éco / Le Septième art est en crise, et d'aucuns envisagent d'ores et déjà la disparition des salles obscures ? Parce que le cinéma est d'abord un lieu de culture de proximité, Le Petit Bulletin s'est penché sur la manière dont les exploitants du territoire vivent et analysent cette période particulière. CERISE ROCHET

Des chiffres et des mots angoissants, en boucle sur toutes les lèvres, durant plusieurs semaines. Le 3 octobre dernier, le CNC publiait pour le mois de septembre 2022 les pires statistiques de fréquentation des salles de cinéma depuis 1980. Et badaboum, le monde découvrait ainsi ce que bien des professionnels du secteur avaient redouté dès la fermeture des salles en mars 2020. Oui, les dégâts causés par le Covid sur l'économie du grand écran perdurent. Oui, la baisse de fréquentation des salles s'avère bien difficile à endiguer. Oui, ces chiffres nationaux ont de quoi faire naître certaines inquiétudes légitimes. La situation devait-elle pour autant être flanquée de l'adjectif « catastrophique » brandi à tout bout de champs depuis ? Méritait-elle les commentaires rapides et assassins d'un magnat de la profession, en direct sur le service public ? *« Les gens ne veulent pas aller au cinéma pour se faire chier ! (...) les films qui sortent ne sont pas bons »*.

Dans la Loire, manches retroussées, les exploitants des cinémas du territoire ne souhaitent pour leur part ni édulcorer les choses, ni les dramatiser. Tous, enregistrent des pertes de fréquentation notables, aux alentours de 25% pour la plupart, en comparaison à 2019 (soit un peu moins que la moyenne nationale, aux alentours de 30%). Tous, font aujourd'hui face à des hausses du prix de l'énergie qui aggravent encore l'état de leurs trésoreries. Mais, eux qui chaque jour sont au contact des spectateurs et suivent à la loupe les entrées générées par chacun des films programmés, proposent tous une lecture moins noire de la situation que le scenario catastrophe d'ordinaire mis en avant.

2022, ANNÉE TRONQUÉE

« Il faut être assez précis avec les chiffres, souligne ainsi Julie Coquard, directrice du Family à Saint-Just-Saint-Rambert. *Comparer 2022 et 2019, qui avait été une année exceptionnelle pour le cinéma en salles, n'a pas beaucoup de sens. Mieux vaut comparer 2022 à la moyenne de fréquentation des années 2017, 2018, 2019. Dans ce cas, nous enregistrons une perte d'environ 20% de nos entrées, ce qui, en soi, n'est pas si mal compte tenu des événements »*.

Car, si 2022 fait office de première année de pleine exploitation depuis le début de la pandémie, les cinémas ont néanmoins dû composer jusqu'au 14 mars avec les passes sanitaire puis vaccinal, lesquels, on le sait, ont tenu éloigné des salles une partie du public. À cela s'ajoute une crise économique, qui pousse les spectateurs occasionnels comme réguliers à restreindre leurs sorties culturelles, et donc, à se rendre moins souvent au cinéma. *« Depuis deux ou trois ans, on accumule les difficultés,* pointent Évelyne Chouvier et Élise Fayolle, respectivement vice-présidente à la Culture au sein de Loire Forez Agglo et programmatrice du Cin'Étoile de Saint-Bonnet-le-Château. *Mais nous sommes optimistes : il s'agit de crises temporaires, et on en sortira un jour »*. Selon elles, la désaffection pour les salles aurait ainsi bel et bien une fin...

Un élan d'optimisme auquel il n'est pas simple d'adhérer au premier regard, tant on sait que les confinements successifs ont également entraîné un changement des pratiques culturelles du public, de la sortie régulière à la consommation, parfois frénétique, de contenus accessibles via les plateformes.

FILMS MOTEURS

« Et, pourtant... Même si les difficultés sont réelles, le cinéma reste la première sortie culturelle des Français. Venir au cinéma, ce n'est pas juste regarder un film, c'est s'offrir un moment », constate pour sa part Kevin James, l'un des responsables du Veo Saint-Chamond. Une donnée capitale, qui, renforcée par une stratégie d'événementialisation de la séance (rencontre avec l'équipe du film, ciné-débat, soirées thématiques...) mise en œuvre dans toutes les structures du département, laisse à penser qu'une issue positive est non seulement possible, mais d'ores et déjà visible... D'autant que les deux dernières semaines écoulées démontrent à elles toutes seules que le grand écran a encore bien des choses à apporter au public : partout, en continu depuis la sortie d'*Avatar, la Voie de l'eau*, les salles archipleines ont en effet refait leur apparition, regonflant les chiffres de fréquentation annuels en même temps que le moral des troupes. Et, si 2022 fut assez creuse en termes de sorties de blockbusters fédérateurs, avec seulement un *Top Gun* et un *Avatar* pour assurer le rôle de grosse locomotive au sein des structures, 2023 s'annonce d'ores et déjà plus réjouissante.

SOLIDARITÉ ENTRE LES MAILLONS DE LA CHAÎNE

« Le film familial est très certainement l'avenir de notre profession, analyse ainsi Lorêva Alavin, directrice du Ciné Pilat à Pélussin. *L'équilibre entre gros films et plus petits a été totalement bouleversé. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour conserver une certaine harmonie dans nos propositions pour séduire le public... Mais le cinéma, ce ne sont pas que des exploitants »*.

Autrement dit, si les dirigeants, salariés et même bénévoles des salles obscures ont par la force des choses transformé leurs manières de fonctionner, acceptant, ci, de créer des séances spéciales, là, de programmer des films moins longtemps ou sur moins de séances, un peu plus loin, de fermer certains écrans sur certains créneaux horaires... Les distributeurs sont jusqu'ici assez peu à l'écoute de ce besoin de régulation. Trop de propositions fortes en même temps à certains moments, pas de proposition forte du tout à d'autres. Des sorties en exclu sur des plateformes. D'autres pour seulement quelques jours en salles, avant de jouer tout de suite la carte de la VOD. Rien qui n'ait quoi que ce soit à voir avec la qualité des films, mais davantage avec la bonne volonté, en somme. Et des pistes à creuser rapidement, pour voir la machine se relancer pour de bon.

LA DENTELLE ART ET ESSAI

Sans les bénéfices de l'effet blockbuster, la situ-ation est d'autant plus compliquée pour les salles dédiées au cinéma d'art et essai. Paul-Marie Claret, directeur du Méliès à Saint-Étienne, n'était pourtant pas dépourvu de films « porteurs » il y a de cela quelques années... *« Sauf qu'aujourd'hui, mes meilleurs films font 3000 entrées, et ils sont peu nombreux. Pour que cela fonctionne de nouveau, il faut davantage de films qui rapportent à la salle. Et pour cela, dans un contexte de crise, il faut de la régulation. Si sur une semaine, j'ai trois propositions fortes et deux propositions « du milieu », à l'arrivée, je perds en nombre d'entrées, parce que même les spectateurs les plus fidèles ne pourront pas tout voir... »*

« CÉLÉBRER LES 40 ANS C'EST REMETTRE LE CINÉMA DANS LES TÊTES »

Sylvain Pichon et Paul-Marie Claret, co-directeurs du Méliès

Anniversaire / L'année 2023 marquera les 40 ans du cinéma d'art et d'essai le plus connu de la Loire. Pour l'occasion, l'équipe du Méliès organise une année pleine d'événements. Rencontre avec son directeur, Paul-Marie Claret, pour en savoir plus. VICTOR DUSSON

Joyeux anniversaire et bravo pour ce parcours ! Après des temps culturels difficiles, cet événement semble tomber à pic. Célébrer les 40 ans du Méliès répond donc à un réel besoin ?

Merci *(rire)* ! Pour moi, 40 ans c'est important. Peu de cinémas indépendants arrivent à ce stade. En 1983, le cinéma comptait 2 salles, en 2010 on est arrivé à 6 ! C'est chouette ! Ces derniers temps, beaucoup de gens se sont éloignés avec le Covid ou parce qu'ils se sont tournés vers d'autres propositions (streaming, ndlr). Célébrer les 40 ans, c'est remettre le cinéma dans les têtes.

Chaque mois sera habité par un événement labellisé « 40 ans », pourquoi avoir opté pour une année entière, c'est pour mieux savourer ce cap ?

On voulait surtout marquer la vie des Stéphanois sur la longueur. Malgré trois ans de souffrance dans l'exploitation, on veut faire la fête. Célébrer cet anniversaire sur un an permet de redonner le goût et l'envie aux spectateurs. Leur faire comprendre que l'on est toujours là. Que l'on pense à eux. Et que c'est aussi grâce à eux que, 40 ans plus tard, le cinéma est toujours debout.

Une personnalité stéphanoise viendra présenter chaque mois un film de son choix. Ella et Pitr ouvrent le bal en janvier. Pourquoi vouloir échanger avec les acteurs culturels locaux ?

L'idée de cette carte blanche, c'est d'abord une envie. Une envie de montrer des films, d'échanger. C'est ce qui nous anime tous les jours au cinéma. À un certain niveau, je pense que l'on est tous un peu prescripteur. Donc une personne qui dirige un établissement ou des acteurs culturels importants auront peut-être plus de poids dans cette prescription justement. On essaye de donner du temps et de la voix, là où en temps normal ce serait compliqué. Les 40 ans nous le permettent.

Tu peux nous en dire plus à propos *du Cinéma dans la peau* qui aura lieu en mai ?

Le temps d'une soirée, on fait venir dans les murs du cinéma le monde du tatouage. C'est un événement inédit ! On est le deuxième cinéma à proposer ça en France, et le premier dans la région. Des tatoueurs seront présents pour faire des flashs, et on organisera également des projections de films en lien avec le tatouage. Au Méliès, on aime bien cette notion de cinéma dans la peau.

D'autres événements à marquer absolument dans notre agenda ?

Parmi les plus cools, on monte pour septembre un appel à films suédés qui seront par la suite projetés au Méliès. C'est l'occasion de se voir sur grand écran, et c'est toujours un moment sympa. Sinon je pense au *Carnet de l'Avent-première* que nous organiserons en décembre. Chaque soir jusqu'à Noël, un film en avant-première sera projeté. Une première en France.

Les 40 ans du Méliès
un événement chaque mois pour célébrer toute l'année, et des surprises à venir. Programmation complète sur notre site.

COURTE-ÉCHELLE

Événement /

Chaque trimestre,les soirées Circuit Court organisées au Méliès accueillent une projection de courts-métrages des cinéastes de la Loire. Zoom sur cet événement, dont la prochaine édition aura lieu ce mois-ci. SIBYLLE BRUNEL

Photo mise à disposition par les organisateurs de Circuit-Court

Des cinéastes amateurs ou jeunes professionnels, qui pourraient voir leurs réalisations projetées en public sur grand écran, et ainsi s'offrir un peu de visibilité et de retour critique sur leur travail en même temps qu'ils feraient des rencontres intéressantes? C'est tout l'enjeu du projet *Circuit-Court*, porté par les réalisateurs/producteur stéphanois Mathieu Santa Cruz et Bertrand Chanal, et organisé chaque trimestre au Méliès Saint-François.

Conçues comme une étape sur le chemin de l'apprentissage ou du perfectionnement, ces séances de projection de courts-métrages un peu particulières se veulent avant tout ouvertes au plus grand nombre : chaque personne pratiquant le cinéma dans la Loire est ainsi invitée à envoyer en amont son travail au Méliès, pour que celui-ci puisse être diffusé. Du petit clip tourné dans sa chambre d'ado au documentaire plus travaillé, toute proposition est bienvenue… Et notamment celles des plus jeunes. Récemment, la programmation s'est ainsi intéressée aux options cinéma des lycées de la Saint-Étienne, permettant aux élèves d'échanger avec des professionnels et donc, d'enrichir leur parcours. À bas les frontières de position, la hiérarchie du milieu : chacun est invité à découvrir ce monde dans la bienveillance ambiante.

DÉCORTIQUER LES PRATIQUES

Chaque représentation dure environ une heure et quart et est suivie d' interventions des équipes de production des films. Les organisateurs se placent alors en entremetteurs lors des échanges, pour permettre à chacun de s'exprimer. La pratique du cinéma, sous toutes ses formes, est ainsi décortiquée.

Alors, pour la prochaine séance, rendez-vous comme toujours au Méliès Saint-François, pour un joli programme. Les élèves de la spécialité cinéma du **lycée Jean Monnet** présenteront *Enfant de la Mère Patrie*, fiction en cinq épisodes. La **MJC de Rive-de-Gier**, en partenariat avec l'association d'artistes **87 Revanchards**, proposera pour sa part deux fictions : *Serenus Miraculus* et *C'est la guerre*. **Medhi Housni** verra lui-aussi sa fiction *Sandwich Runner* projetée lors de cette soirée. Côté documentaire, **Maud Peyrache** et **Maxime Disy** nous emmèneront dans l'espace avec *Tout à coup la Lune apparaît*. **Maëlle Raut** a quant à elle réalisé un clip nommé *Schizophrénie*. Enfin, **Mat Santa Cruz** se prêtera lui-aussi au jeu aux côtés de **Matthias Brissonnaud** avec *Sandwich Man* (décidemment, cette année, on en veut au pique-nique!) Fins connaisseurs ou simples spectateurs, voici une occasion d'apprécier le cinéma sous de nouveaux angles !

Circuit-Court
le 27 janvier à 19h
au cinéma Le Méliès Saint-François

©Le Méliès

JEUNES ET CINÉPHILES

Initiative /

Depuis plusieurs années, lycéens et étudiants de la Loire sont invités par certains cinémas à s'immerger dans la vie des structures, et à devenir de jeunes cinéphiles mordus de films de qualité. PAR CERISE ROCHET

Tout a commencé au Méliès à Saint-Étienne, en 2010. Cette année-là, s'appuyant sur un partenariat avec le lycée Saint-Paul, l'équipe de direction met en place un programme d'ambassadeurs *« sans chocolats avec la noisette à l'intérieur »*. L'idée ? Permettre à des lycéens puis plus tard à des étudiants, de découvrir davantage le cinéma d'art et essai de qualité en visionnant les films à l'affiche, et en devenant ainsi les ambassadeurs des oeuvres auprès d'un public jeune.

Et puis, en 2021 le dispositif s'est étoffé. En juillet, partant du constat que les jeunes désertent les salles et voient majoritairement des films américains, le CNC créé un fonds pour soutenir les actions mises en place par les salles de cinéma en vue d'accompagner le public jeune dans sa découverte des films dits « de la diversité ». Lors de la rentrée scolaire de la même année, plusieurs structures du département de la Loire entrent ainsi dans la danse, avec chacun sa méthode, et chacun son mode de fonctionnement.

VOIR DES FILMS ET EN PARLER AUTOUR DE SOI

Au **Méliès**, une personne – Sabrina Askelou – est recrutée pour prendre en charge toute la mise en place et l'animation du dispositif sur l'année. Une quarantaine de lycéens et étudiants de Saint-Étienne forme ainsi une équipe d' «Ambassadeurs cinéphiles», lesquels, chaque mois, assistent à des projections et ont pour mission de choisir leur film coup de cœur, avant d'en faire une critique pour diffusion sur la *Gazette* du cinéma, ainsi que sur les réseaux sociaux. Régulièrement, l'équipe créé et anime également des événements, participant ainsi directement à la programmation de la structure, en échange de quoi chacun obtient un accès gratuit et illimité aux 6 salles durant toute l'année.

Ailleurs, il s'agit aussi principalement pour les lycéens et étudiants ambassadeurs d'intervenir sur les différentes programmations. Au **Family**, à Saint-Just-Saint-Rambert, les jeunes gens organisent ainsi chaque mois une soirée bandes annonces suivie d'une petite animation, et également une soirée Film culte. « Retour vers le Futur 1 et 2 *en janvier,* Forrest Gump *en février... Les choix viennent toujours d'eux, et c'est intéressant, car cela permet à des jeunes de voir des films qui ne sont pas de leur génération, et donc, d'enrichir leur culture cinématographique »*, souligne la directrice Julie Coquard. Du côté du **Véo** Saint-Chamond, on retrouve une Team Veo chargée elle-aussi de visionner des films et d'en discuter ensuite face caméra en vue d'une diffusion sur les réseaux, de même que la création d'uzne soirée spéciale et une immersion au cœur de la réalisation d'une programmation. *« Le dispositif est assez chronophage pour nous,* indique le responsable Kevin James, *mais à termes, l'idée serait de pouvoir créer des masterclass pour les jeunes avec des professionnels du monde du cinéma. »*

CRÉATION DE COURTS-MÉTRAGES

Mettre les mains dans le cambouis, comprendre comment vit une structure telle qu'un cinéma, et aussi, pour certains, faire leurs toutes premières armes... Au **Rex** de Montbrison, en plus de leur participation à différentes soirées événement de type ciné-débat, ou ciné-rencontre, une douzaine de jeunes a participé, durant l'année 2022, à une véritable mise en pratique de ce que représente la fabrication d'un film. Mensuel et mené par le scénariste et réalisateur Arthur Môlard, un atelier-scenario a en effet donné lieu à la réalisation d'un court métrage collectif, tourné et monté en un week-end, ainsi qu'à d'autres, personnels.

Au-delà d'insuffler un goût prononcé pour le visionnage de films, le dispositif permet donc également à ces lycéens et étudiants d'ajouter une corde à leur arc dans leur parcours de formation. À Saint-Chamond, deux personnes issues de la Team Veo ont ainsi été recrutées ensuite pour intégrer l'équipe du cinéma. Au **Ciné Pilat** à Pélussin, le Ciné Pampilles qui existe depuis 2017, a quant à lui vu grandir les Ambassadeurs au fil des années, et assisté à leur éclosion, comme l'explique la directrice Lorêva Alavin : *« Certains d'entre eux ont ensuite réalisé des courts métrages, d'autres, ont découvert les domaines de l'événementiel ou de la communication grâce au dispositif, et en ont fait leur métier. C'est assez touchant »*. Une opération gagnant-gagnant, pour les cinés comme pour leurs ambassadeurs, en somme.

Hormis le Méliès, tous les cinémas participant recrutent leurs Ambassadeurs tout au long de l'année. Plus d'informations sur les sites internet des structures concernées.

JANVIER : RETOUR VERS LE FUTUR ?

Panorama /

Comme un coup de rétro dans le museau : alors que l'année s'engage, une pelletée de films nous renvoie en arrière. N'est-ce pas là que le signe qu'il faut, encore et toujours, tirer des leçons du passé ? VINCENT RAYMOND

On fait rarement de la bonne littérature avec des bons sentiments : une juste dose de conflits est indispensable pour pimenter les récits. Des conflits et même des guerres, on en trouve à foison sur les écrans de janvier, tout particulièrement celle de 1914-1918, quatre fois convoquée. Par Mathieu Vadepied pour ***Tirailleurs*** (04/01) dans lequel Omar Sy interprète – en langue peule – un berger africain engagé volontaire pour protéger son fils enrôlé de force dans un bataillon de tirailleurs sénégalais sur le front où le jeune homme prendra du galon et l'ascendant sur son géniteur… L'intérêt réside ici surtout dans la mise en lumière du sort de ces malheureux « Français-chair-à-canon » oblitérés des repré-sentations historiques, mais récupérés par les publicitaires pour vendre du chocolat en poudre ; le reste a été vu par ailleurs.

Plus intéressante s'avère ***La Guerre des Lulus*** de Yann Samuell (18/01), tiré d'un cycle de BD signé Hautière & Hardoc, ou l'on suit les pérégrinations d'une troupe d'orphelins cherchant à gagner la Suisse en évitant la mitraille et en bénéficiant de l'aide de substituts parentaux occasionnels. Yann Samuell trouve ici l'esprit de Louis Pergaud qui manquait à son adaptation de *La Guerre des Boutons*. Avec ***Interdit aux chiens et aux Italiens***, (25/01) Alain Ughetto rend en stop motion un hommage émouvant à ses aïeux venus d'Italie pour fournir leurs mains de chantiers en chantiers, et leur vie de guerre en guerre, à commencer par la boucherie de 14. Poétique et sensible, jouant la carte de la transmission entre les personnages et l'auteur-récitant, ce magnifique film a – seulement – décroché le Prix du jury long métrage à Annecy en juin dernier. ***L'Envol*** de Pietro Marcello (11/01), pour finir, avec son protagoniste survivant des tranchées (voir par ailleurs).

BATAILLES ORDINAIRES

Même en temps de paix, de puissantes tensions peuvent électriser la société, créant les conditions propices pour déclencher des histoires prenantes. Il en va ainsi des ***Survivants*** (04/01) premier long de Guillaume Renusson où un veuf dépressif se retrouve à escorter une réfugiée afghane sans papier à travers les Alpes enneigées, fuyant des identitaires. Malgré un sujet (hélas) guère original, farci de petites invraisemblances et doté d'une issue prévisible, le cinéaste livre deux séquences magistralement réalisées qui valent le détour.

Les Rascals

© Lea Rener

On trouve encore des identitaires dans ***Les Rascals*** de Jimmy Laporal-Tresor (11/01) superbe évocation des années 1980 en banlieue parisienne, où des bandes s'affrontaient sur le terrain musical comme politique. Bon son et violents règlements de compte rythment cette piqûre de rappel résonnant étrangement avec nos années 2020. Le milieu familial y est aussi présenté comme une autre scène de conflits ; elle l'est tout autant dans ***Nos soleils*** (18/01), l'Ours d'Or signé Carla Simón où une famille de cultivateurs voit ses pêchers menacés par l'implantation de panneaux solaires et son unité fracturée par la possibilité de profit. La thématique n'est pas sans rappeler *As Bestas* de Sorogoyen, ni le roman *Mohican* de Fottorino.

Un tantinet plus au nord, dans les Landes, Éric Lartigau raconte avec ***Cet été-là*** (04/01), les grandes vacances étranges d'une pré-ado, hantée par différentes craintes et découvertes. Tiré d'un BD canadienne, le film cristallise avec tact beaucoup de deuils en rappelant parfois *L'Effrontée*. Mais c'est dans ***Youssef Salem a du succès*** de Baya Kasmi (18/01) que les querelles de famille sont les plus savoureuses puisqu'elles alimentent l'inspiration d'un romancier (campé par un Ramzy Bedia exceptionnel), obligé de nier avoir pris pour modèle ses proches quand le Prix Goncourt lui tombe sur le bec. Une comédie satirique d'une finesse absolue, à placer au même niveau que *Mother* d'Aronofsky dans le registre des œuvres traitant des affres de la création.

Enfin, parce que la famille peut (aussi) être le ferment de métamorphoses artistiques plus apaisées, signalons ***Divertimento*** de Marie-Castille Mention-Schaar, biopic romancé de la cheffe d'orchestre (et role model) Zahia Ziouani, ainsi que ***La Famille Asada*** de Ryôta Nakano – le portrait d'une famille fantasque acceptant de participer aux excentricités photographiques de l'un de ses fils, qui va se heurter au drame du tsunami de 2011. Tous les deux sortent le 25/01, ne choisissez pas entre maman et papa.

Retrouvez sur notre site un aperçu des films à voir en 2023

© GD Cinéma

L'ENVOL : VERS SA DESTINÉE

Le film du mois /

Après sa très originale transposition de Martin Eden dans l'Italie fasciste, Pietro Marcello signe une fresque intime aux accents hugoliens convoquant le spectre de la Grande Guerre et le merveilleux de l'élévation par l'art. Un conte réaliste délicatement ouvragé, à l'interprétation grandiose. VINCENT RAYMOND

De retour des tranchées, le soldat Raphaël découvre au pays que son épouse a trépassé en lui laissant une petite fille, Juliette. Bien qu'il ait de l'or dans les doigts et soit capable de tirer ce qu'il veut d'une pièce de bois, Raphaël est étrangement rejeté par les gens du village. Comme tous les proscrits et les apatrides du coin, le père et sa fille trouvent heureusement asile chez Madame Adeline où, dans le dénuement mais entourée d'affection, Juliette grandit en s'initiant à la musique. Et dans l'attente que s'accomplisse la prophétie de la sorcière locale : qu'un vaisseau aux voiles rouges l'embarque loin de ce maudit village…

Avec ses prises de vues aux teintes passées rappelant les autochromes Lumière, *L'Envol* est sans conteste un film d'un autre âge ou, plus exactement, une œuvre sachant accueillir ses spectateurs dans la singularité de son dispositif : celui d'un conte réaliste atemporel où le « il était une fois » initial serait remplacé par des images d'archives colorisées. Si l'on se doute que des raisons économiques ont motivé une contextualisation par des stock-shots en lieu et place d'une coûteuse reconstitution, cette ouverture ancrée dans une Histoire authentique (mais floue) nimbe l'ensemble du récit d'une aura fantomatique autorisant les digressions vers le merveilleux voire… la comédie musicale

JULIETTE OU LA CLEF DE SOL

Comme il l'avait fait dans son précédent film-patchwork *Martin Eden*, Pietro Marcello tisse ici plusieurs motifs, embrassant des formes hétérogènes. Drame social très marqué dans sa première partie, *L'Envol* s'attache à travers la situation de Raphaël au sort de « gueules cassées » physiques ou morales de la Première Guerre mondiale, revenants dont on ne sait que faire et qui portent la culpabilité de ceux qui ne sont pas partis au front. Le cinéaste enchaîne de longs portraits des trognes des uns et des autres, s'attachant à saisir dans les regards, les plis du visage, la vêture ou les détails du décor l'âme de l'époque ; les rancœurs et les secrets nichés dans les non-dits s'y devinent, attendant le moment propice pour éclater au grand jour. Ces séquences obombrées seront peu à peu supplantées par celles où évolue Juliette petite fille, puis jeune femme, trouvant son indépendance dans la musique, dans la nature environnante qui semble s'éveiller d'une longue torpeur à son contact.

Cette ambiance si adroitement composée l'aurait été en vain sans protagonistes aussi bien incarnés – confiés à leurs justes interprètes portant de surcroît le prénom de leur personnage. Pietro Marcello a en effet eu ici une double intuition. La première fut de voir en Raphaël Thiéry, que le cinéma avait jusqu'alors cantonné aux vagues utilités ou aux seconds rôles de brutes épaisses, toute la délicatesse et la tendresse de l'ébéniste musicien, translaté plausible de Jean Valjean à l'aube du XXe siècle. La seconde est d'avoir débusqué une formidable débutante combinant audace, ingénuité et talent vocal (il faut savourer jusqu'à l'ultime note son timbre cristallin dans le générique final avec *Hirondelle*, adapté d'un poème de Louise Michel). Juliette Jouan offre au film par ses numéros chantés des instants de pureté aérienne avant même l'irruption de son prince charmant tombé du ciel – l'aviateur joué par Louis Garrel. Le lyrisme enveloppant de la partition de Gabriel Yared contribue enfin au sentiment général d'élévation ressenti face à la progression dramatique de son personnage s'affranchissant des pesanteurs terrestres. On peut parler de grâce. VR

●●●●○ ***L'Envol***
de Pietro Marcello
(Fr.-It., 1h40) avec Raphaël Thiéry, Juliette Jouan, Louis Garrel…

ARTISTE DE LA FABRIQUE
PRODUCTION
L'AVARE
Molière / Benoît Lambert
DU VEN. 6 AU JEU. 12 JANVIER 2023
LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE
www.lacomedie.fr / 04 77 25 14 14
© Sonia Barceet

KERNEL
JANET ON THE ROOF
Pierre Pontvianne / Cie Parc
DU MAR. 17 AU JEU. 19 JANVIER 2023
2 spectacles en 1 soirée
LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE
www.lacomedie.fr / 04 77 25 14 14
© cieparc

CENTRE CULTUREL DE LA RICAMARIE
Scène régionale et départementale
GRÈS
Compagnie Le Désordre des Choses
C'est le récit d'une vie, celle d'un vigile, celle d'un homme inclus dans le paysage des supermarchés, un homme de l'ombre se retrouvant dans la lumière par son engagement. Comment se transforme l'humiliation en colère ? Comment un corps décide de passer à l'action, de monter dans un bus pour lancer des pavés à la capitale ?
Vend. 20 Janv.
à 20h00
LES (PAS TANT) PETITS CARAOQUETS (DE CONSERVE)
Compagnie Les Gentils
Un karaoké théâtral fait maison avec les moyens du bord : un spectacle participatif joyeux et bordélique pour rire et chanter à gorge déployée ! Alors, que vous soyez castafiores de salles de bain, fredonneurs timides ou casseroles extraverties, n'hésitez plus, venez hisser haut les voix, ce spectacle est pour vous !
Dim. 29 jan.
à 15h00
S'EST PRIS AU PIÈGE DE TES GRANDS YEUX
Info et billetterie en un clic
www.centre-culturel-laricamarie.fr

© Émilie Brouchon

FAITS DE FAMILLE

Coup de stress /

Adrien est en repas de famille chez sa sœur, son futur beau-frère lui demande d'écrire un discours pour son mariage, son ex avec qui il est en « pause » ne répond pas à son dernier message et sa sœur Sophie lui a offert une encyclopédie pour Noël, comme depuis 32 ans. On vous l'accorde, on a connu situation plus sereine. Un peu perfectionniste sur les bords, le jeune homme ne fera pas dans la simplicité : s'il doit rédiger un texte, il sera merveilleux, envoûtant, « messianique ». Les plats s'enchaînent aussi vite que les tentatives de rédaction et les coups d'œil jetés au téléphone. Alerte spoiler : non, elle n'a toujours pas répondu. Un peu déprimé, noyé dans les discours pompeux de son beau-frère et pas vraiment à l'aise, Adrien subit ce repas désagréable. Entre tendresse et gros stress, *Le discours* met en scène un personnage touchant et très drôle. Simon Astier adapte le roman de Fabrice Caro, dit Fabcaro, dans un registre amusant. SIBYLLE BRUNEL

Le discours
de FabCaro, adapté et joué par Simon Astier, le 19 janvier à 20h au Majestic, à Firminy

© Alejandro Guerrero

ALLÔ BÉBÉ BOBO

Seul-en-scène /

Un homme, dans une petite pièce, un gobelet face à lui. L'homme, c'est le comédien Marc Arnaud ; la pièce, elle, se trouve dans un centre hospitalier homologué pour le don de spermatozoïdes et d'ovocytes ; le gobelet… « *bah le gobelet* », répond, un peu gênée, la personne qui a guidé Marc Arnaud jusqu'ici. *La Métamorphose des cigognes*, titre finement trouvé, c'est ça : un seul-en-scène sur un homme lancé avec sa femme dans un processus de fécondation in vitro, et qui se pose mille questions au moment de devoir éjaculer dans le petit récipient.

De ce postulat de base, Marc Arnaud a tiré un fil qui l'emmène sur de nombreuses pistes, parfois un peu longuettes, mais souvent très amusantes. L'écriture, efficacement rythmée, et l'interprétation vivante et précise des quelques autres figures qui peuplent le récit, donnent alors du corps à cette drôle d'histoire drôle délivrée du point de vue d'homme fragile (sa femme est sous anesthésie générale au même moment) ; mais d'homme convaincu tout de même d'être au centre de tout le processus. AURÉLIEN MARTINEZ

La Métamorphose des cigognes
le 20 janvier, salle André Pinatel à Saint-Genest-Lerpt

CARTON PLEIN

Burlesque /

Messieurs-dames approchez et veuillez-vous asseoir, éteindre vos cigarettes, attacher vos ceintures et vous préparer au décollage : Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois vous emmènent avec eux pour un fabuleux voyage dans les méandres de ce que l'imaginaire est capable de produire, lorsqu'on le débarrasse de tout artifice. Le premier, comédien vêtu d'un costume, assis et immobile, parle sans répit dans une langue qu'on ne comprend pas. Le second, agité, presqu'à poil, régisseur de fortune et acteur de complément, use d'une armada de cartons flanqués d'inscriptions au feutre noir, tour à tour décors, accessoires, personnages, bestioles ou marqueurs climatiques, pour nous guider dans l'épopée que l'autre a entrepris de nous raconter. Un duo au très haut potentiel comique inspiré du slapstick, un théâtre de l'économie ô combien jouissif à une époque où l'on peine à se passer de technologie, des gamineries qui nous rappellent que sommeille en chacun de nous une âme d'enfant qui ne demande qu'à être sollicitée. Tout ça, grâce à des cartons « qui trainaient dans un coin », et à l'immense talent de ceux qui ont décidé de s'en saisir. CERISE ROCHET

Les Gros patinent bien - cabaret de carton
du 24 au 27 janvier à la Comédie de Saint-Étienne

© Giovanni Cittadini Cesi

© Simon Gosselin

RÉSURRECTION

Tech /

Territoire français, au XXVe siècle. La 9e Révolution est en marche, et elle est… scopique. Ici, le monde a bien changé. Plus de photo, plus de peinture, plus d'art : toute représentation du visage humain est désormais prohibée ; la devise est désormais « Lucidité, Sécurité, Immoralité » ; des étudiants se réjouissent de pouvoir bientôt réduire la taille des livres d'un dixième pour gagner du temps, grâce à un algorithme tout bonnement chargé de virer les mots « superflus ». Et puis, le fantasme de l'immortalité est devenu réalité. Grâce à une boîte électronique, dans laquelle chacun est appelé à décharger et à entreposer jour après jour ses souvenirs, et qui, une fois mort, permet à l'âme du défunt d'être téléchargée dans le corps d'un donneur. Sauf que dans 3% des cas, les choses ne se passent pas très bien… Avec cette pièce dystopique créée en 2017, Tiphaine Raffier nous propose d'expérimenter le champ des possibles induit par une société dans laquelle la technologie occupe une place centrale. Ou quand la science-fiction devient un formidable terrain pour partir en quête de l'humain. CR

France Fantôme
par la cie La Femme Coupée en deux, texte et m.e.s Tiphaine Raffier, du 18 au 20 janvier à La Comédie de Saint-Étienne

MEC VIRIL CHERCHE ROBE ROSE À DENTELLE

En couleur /

Le rose, est-ce que les garçons aussi peuvent en porter ? C'est l'une des thématiques que soulève *Le Problème avec le rose*. Quatre copains voient leurs certitudes s'effondrer quand ils apprennent que leur couleur préférée est réservée à la gente féminine. C'est parti pour une quête d'identité semée de doutes et de clichés à déconstruire. Quand garçons et filles se séparent dans les cours d'école, quand l'homme viril se doit d'acheter des grosses voitures et la femme de s'occuper du dîner, Erika Tremblay-Roy intervient : le rose, c'est pas que pour les filles. Tragique et comique se mêlent dans une cour de récré grandeur nature. Dans ce spectacle dansé et joué, c'est toute la famille qui est impliquée. La question du genre, la construction de soi en tant que garçon ou fille, la complexité des relations, tout y passe. Quand ce n'est pas par les mots, c'est par la danse : une importante partie du message passe par le corps, ses souffrances et ses joies. Lever de rideau, lumière sur nos tabous, que les adeptes du rose bonbon clament leurs couleurs. SB

© Jean-Charles Verchère

Le Problème avec le rose
par la compagnie La Parenthèse et Le Petit Théâtre de Sherbrooke, le 10 janvier à 10h et 14h, la Buire, espace culturel de L'Horme

#SCÈNE

THÉÂTRE
Un Couple Magique
Avec Stéphane Plaza, Valérie Mairesse et Jeanfi Janssens
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 5 janv 20h

THÉÂTRE
Le monde entier est une farce et l'homme est né bouffon
L'échappé ; 17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers (04 77 01 11 42)
Ven 6 janv à 20h

THÉÂTRE
Comme tu me veux
Stéphane Braunschweig
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Jeu 5 et ven 6 janv 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Y'a de l'otage dans l'air
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Sam 7 janv 19h30

SPECTACLES DIVERS
Théâtre en continu
Cendrillon + Ados vs Parents : mode d'emploi + Le Clan des divorcées
La Comète (ancienne Comédie)
7, rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Sam 7 janv dès 15H – Spectacles à réserver à l'unité.

DANSE
Golden Days
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mar 10 janv 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Alban Ivanov
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 13 janv 20 h 30

THÉÂTRE
La fin du monde est pour dimanche
De François Morel, ms Céline Barbarin, dès 12 ans, 1h15
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Jeu 12 et ven 13 janv à 20h ; 6€/8€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Tanguy Pastureau
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 13 janv à 20h ; de 10€ à 25€

THÉÂTRE
Acting
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Sam 14 et dim 15 janv sam à 20h30, dim à 17h ; 8€/12€

SPECTACLES DIVERS
Actu ou vérité
organisé par La Laverie et Le Méliès. Projections, rencontres, discussions, spectacles.
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne (04 77 32 76 96)
Sam 14 et dim 15 janv ; Également à l'amicale de Tardy ; prix libre

THÉÂTRE MUSICAL
La chèvre de M. Seguin
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau, Saint-Chamond
Mer 18 janv à 10h30 ; 3€/5,50€/7€

THÉÂTRE
Les cartographies de l'avenir
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 18 janv à 20h

THÉÂTRE
Grès, tentative de sédimentation
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(04 77 80 30 59)
Ven 20 janv à 20h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Florent Peyre
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 20 janv à 20h ; de 6€ à 25€

SPECTACLES DIVERS
L'homme qui plantait des arbres
de Jean Giono.
maison de la commune, 24 Rue Camille Pariat, Feurs (04 77 27 49 70)
Sam 21 janv 20h30 ; 16€/14€

THÉÂTRE
Mes prix littéraires
De Thomas Bernhard, ms Laurent Fréchuret, dès 15 ans
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Mer 25 janv à 20h ; 6€/8€/12€

THÉÂTRE
Thalextris
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Ven 27 janv 10h et 14h

HIP-HOP
Supreme legacy
Espace culturel Albert Camus
Allée des Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 36 00 30)
Ven 27 janv à 20h30 ; de 8€ à 17€

DANSE
14 duos d'amour
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Ven 27 janv à 20h

THÉÂTRE
Carnage
Théâtre de la Grille Verte
2 rue Alfred Colomber
Quartier Tardy, Saint-Étienne
Ven 27 janv 20h ; 8€

THÉÂTRE
le Fureteur Audacieux
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Dim 29 janv 15h ; 12€

QUI A ÉTÉ BIEN SAGE ?

Festival /

On souhaite un joyeux anniversaire au festival Poly 'Sons qui fête cette année ses 20 ans ! Une vingtaine sous le signe de la fidélité : ce sont toujours les mêmes valeurs que prône l'événement, toujours la même volonté de faire entendre la chanson française sous toutes ses formes. 17 propositions, un mois de musique pour des soirées magiques, le théâtre des Pénitents, ainsi que d'autres structures, réchaufferont donc une fois de plus nos petits coeurs tout gelés de l'hiver ! Le plus dur, comme toujours, étant sans doute de faire un choix.

En cette édition 2023, le grand lancement aura lieu le 5 janvier, avec un plateau partagé par **Ours** et **Cécile Hercule** qui s'attaqueront à la french pop. Ils mêlent chant, guitares, batterie pour un rendu mélodieux, qui tire parfois sur le funk pour le premier.

Tête d'affiche aux Pénitents, **Renan Luce**, avec **Christophe Cravero** au piano, sera de passage le 13, avec un nouveau disque qui porte son nom. Ici, l'auteur de *La lettre* se fait plus sincère que jamais, se met à nu dans ses chansons, évoquant notamment sa séparation d'avec la mère de sa fille. Au rayon des têtes d'affiche, **Mickey 3D** se joindra également aux festivités (les 8, 9 et 10 février). Le roi du cynisme, qui porte toujours son regard acéré sur le monde est malheureusement déjà complet : ceux qui n'ont pas pu avoir leur billet devront donc se contenter d'écouter le dernier album du Forézien bien fort dans le casque (et c'est déjà pas mal).

AMBIANCE DÉCONTRACT'

Parce qu'écouter un concert debout ou assis, c'est du déjà-vu, **Xavier Machault** (le 27) performe quant à lui pour des spectateurs couchés sur des chaises longues, casque audio sur la tête. Sa voix grave et son verbe habile confondent musique et voyage. Son trio, **Pelouse**, (le 18) monte également sur scène avec son rock indépendant et sa chanson française. Sans chaise longue cette fois...

© Franck Loriou

Cécile Hercule

Cerise sur le gâteau, **Jules et ses amis** reprendront pour leur part les plus grands titres français pour en faire une véritable anthologie, lors de deux soirées au Théâtre du Parc : *Le B.A-BA de la chanson*, puis *Le D.C.D de la chanson* (le 12 et le 14). Brel, Aubert, Angèle, tous y passent... Sur ces dates, comme sur toutes, préparez-vous à chanter ! SIBYLLE BRUNEL

Festival Poly'Sons
du 5 janvier au 10 février, au Théâtre des Pénitents à Montbrison et dans les structures associées.

TOULOUSE, TO WIN

Triplette /

Michel Art Mengo (chant, piano et guitare), Yvan Cujious (chant, piano et trompette) et Magyd Cherfi (chant) forment une triplette inattendue de jeunes quinquas sur le retour, unissant leurs voix par amour pour la chanson française. Au fil d'un spectacle aux accents occitans, les trois mousquetaires tour à tour se rapprochent ou se chambrent, se toisent comme s'ils ne s'étaient pas choisis, dans un second degré jubilatoire. La poésie militante et le ton rocailleux de Magyd Cherfi, le romantisme élégant et le timbre velouté de Michel Art Mengo, la bonhommie et la fantaisie décalée d'Yvan Cujious : voici le parfait cocktail pour l'interprétation d'histoires toulousaines. Accompagnés de l'accordéoniste Laurent Derache et du percussionniste Franck Camerlynck, alternant chants à trois, à deux ou en solo, chansons personnelles et reprises, les trois chanteurs offrent un souffle nouveau aux textes de Nino Ferrer, Francis Cabrel, Claude Nougaro, Pierre Perret, Juliette, Pierre Vassiliu, Marcel Amont, mais aussi Gold ou Jean-Pierre Mader. NIKO RODAMEL

© Roshanak

Toulouse Contour, festival des Poly'Sons
le jeudi 26 janvier à 20h30 au théâtre des Pénitents à Montbrison

#MUSIQUE

LES POLY'SONS DE MONTBRISON

CHANSON
Lougarouve
Mille reflets d'Anne Sylvestre
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Sam 7 janv 20h30

CHANSON
Lonny - Tachka
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 10 janv 20h30

CHANSON
Lise
et les Animaux rigolos
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
mer 11 à 15h30 et jeu 12 à 10h et 14h15

CHANSON
Le BA.BA de la chanson
Avec Melissmell, Émilie Marsh, Wally...
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Du 12 au 14 janv, 20h

CHANSON
Renan Luce et Christophe Cravero
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Ven 13 janv 20h30

CHANSON
Le DCD de la chanson
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Sam 14 janv à 20h

CHANSON
Pelouse
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mer 18 janv 20h30

CHANSON
Chantons dans la Loire avec Fred Bodin
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Sam 21 janv 20h30

CHANSON
Marc Nammour & Loïc Lantoine
Fiers et tremblants
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 24 janv 20h30

CHANSON
Toulouse ConTour
Art Mengo - Magyd Cherfi - Yvan Cujious
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Jeu 26 janv 20h30

CHANSON
Carte blanche à Xavier Machault
Poésie couchée sur transat
Centre culturel de Goutelas
Château de Goutelas, Marcoux
(04 77 97 35 42)
Ven 27 janv 19h30

CHANSON
Eddy La Gooyatsh
Le Jour où le jour s'arrêta
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Dim 29 janv 15h

CHANSON
Clarika . Maissat Emmanuel Noblet
Dabadie ou les choses de nos vies
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 31 janv 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Carmina Burana
Ballet, orchestre et choeurs de l'opéra de Russie
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 7 janv 20h30

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Dubamix / Marina P / Krak in Dub / Daman
dub electro
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 7 janv 21h00 / 3h00 ; 10€/12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Magies de l'orchestre français
Orchestre Symphonique Saint-Etienne Loire
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Ven 13 janv 20h

JAZZ
ElliAVir
Un voyage instrumental et vocal aux sonorités riches et oniriques
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Ven 13 janv 20h ; 12€

CLUBBING
Bal des Rois
Bal folk
Salle Jacques Brel
3 espace Christian Bail (quartier Terrenoire), Saint-Étienne
(04 77 95 74 75)
Sam 14 janv 20h-00h ; 13€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Michel Legrand, ses plus belles chansons
Afterwork de l'Opéra au Novotel
Novotel Saint-Étienne
5 cours Antoine Guichard, Saint-Étienne (04 28 04 10 90)
Jeu 19 janv 18h30

ROCK & POP
One night of Queen
Performed by Gary Mullen & The Works
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Jeu 19 janv 20h

CHANSON
20 printemps
Le Vent du Nord
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Jeu 19 janv à 20h30

CHANSON
Louis Mezzasoma + La Radzoutka
Pôle festif du Fay
Quartier du Fay, Saint-Jean-Bonnefonds
Ven 20 janv à 19h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Cordes Chantantes
Les après-midis de l'Opéra à Steel
Centre commercial Steel
2 rue ferrer, Saint-Étienne
Sam 21 janv 15h

CHANSON
Clara Luciani
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 21 janv 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Syrinx
Imitations de chants d'oiseaux
Eglise Saint-Pierre de Saint-Chamond
4 place Saint-Pierre, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Sam 21 janv 20h30 ; 20€

CHANSON
Sommes-nous des grenouilles
Folklore français
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 21 janv 20h ; 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Hugo Lx, Manoo, Mush, Brice Wax, Bdl
House
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 21 janv 23h30 / 6h30 ; 10€/13€

SONO MONDIALE
Brass Band Loire Forez
Concert préparatoire au Championnat National des Brass Band au profit de l'association Vaincre le Cancer 42
La Comète (ancienne Comédie)
7, rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Mar 24 janv 20h ; 12€

CHANSON
Aldebert
Enfantillages 4
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 27 janv 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Amaury Vassili chante
Avec le Choeur du Pilat
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Ven 27 janv à 20h ; de 10€ à 25€

REGGAE
Mike & Riké
Souvenirs de Saltimbanques
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 27 janv 19h30

CHANSON
Hommage à Graeme Allwright
Le cabaret vert
Le Majestic
1 place Voltaire, Firminy
(04 77 39 28 18)
Sam 28 janv à 20h

SONO MONDIALE
Trotwood
musique irlandaise
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 28 janv 20h ;
+ expo photos d'Irlande ; 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Mark Hoffen, Just Lauren, Mawc b2b Vaal Beksoul
techno
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 28 janv 23h30 / 6h30 ; 10€/13€

CINÉ CONCERT
Les petits caraoquets
Cie des Gentis, A.Villard
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(04 77 80 30 59)
Dim 29 janv à 15h

JAZZ
Mission Dizzy 3021
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mar 31 janv à 18h30, durée 40 mn ; de 3€ à 5€

FESTI MOMES

1€ le spectacle

Spectacles pour toute la famille

JANVIER - AVRIL 2023

À LA COMÈTE

LA COMÈTE

saint-etienne.fr

Conception / réalisation : **Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne.** Photo retouchée. Adobe stock. Achevé d'imprimer décembre 2022.

unesco
Membre du Réseau des Villes créatives

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

© Shelby Duncan

COUP DE CŒUR

Popipom /

Dernière révélation de la scène indé, Mr Giscard fait escale à Saint-Étienne ce 28 janvier, et il compte bien faire chavirer le Fil avec ses rythmes dansants.

Mr Giscard murmure, fredonne, donnant l'impression de se foutre de tout. Comme si les chansons qu'il crée dans sa chambre n'avaient pas de buts précis. Mais cette fameuse nonchalance intrigue et nous parle. Alors on écoute. On danse. Et c'est de là que cette musique de chambre, mélangeant des rythmes électroniques à des suites d'accords de guitares latines, prend tout son sens. Valéry, de son vrai nom, parle de l'ennui propre à cette jeune génération désabusée. Dans ses chansons, il est question de relations, de la peur de l'engagement et des paradis artificiels. À la fois cœur brisé et briseur de cœur, Mr Giscard bouleverse de ses paroles qui peuvent aussi transcender celles et ceux qui les écoutent. À l'image de son premier album à l'émoji palindrome *:):* l'artiste produit un son double, en deux temps. À la fois spleen et mélancolique comme dansant et enivrant. VICTOR DUSSON

Mr Giscard
samedi 28 janvier à 20h30 au Fil de Saint-Étienne.

ELLIPTIQUE

Chansons /

Auteur, compositeur et interprète, KocLaiR a mis à profit le premier confinement pour composer de nouvelles chansons chaloupées, lumineuses et dansantes. Six nouveaux titres qui constituent *ELLIPSIS*, un EP inspiré par la folk et les musiques latines, avec une pointe d'électro et un zest de slam. À la manière de courts-métrages, KocLaiR raconte avec une belle sensibilité la vie extraordinaire de gens ordinaires, au rythme des quatre saisons d'une même année. Promesse d'un concert poétique et chaleureux. NIKO RODAMEL

KocLaiR
vendredi 20 janvier à 20h30
Le Remue-Méninges, 43 rue Michelet à Saint-Étienne

© DR

© Eliott Allwright

ÇA PULSE !

Electro jazz /

En partenariat avec le label Floors Records, le Solar accueille la jeune formation parisienne Eiwa. Créé en 2021, le groupe est composé de cinq musiciens qui se sont rencontrés sur les bancs du même conservatoire dans le 9e arrondissement : Galawesh Heril à la voix, Lucas Piette au saxophone et aux claviers, Alexandre Lombard Buffet également aux claviers, Arthur Cayuelas à la basse et Axel Allwright à la batterie. Après avoir fait ses armes dans plusieurs clubs de la capitale et lors d'une tournée dans les Landes, Eiwa semble aujourd'hui avoir canalisé son explosivité créatrice et peaufiné le son du groupe. Largement inspiré par la house, la néo-soul et le jazz moderne, le quintet place instinctivement l'instant au centre du propos musical, pierre angulaire volontairement mouvante qui laisse toute sa place à l'improvisation. Imparable invitation à la danse née du mariage jubilatoire entre jazz et musiques électroniques, les lives d'Eiwa sont généreux, festifs et au final époustouflants. Le concert du quintet sera suivi d'un DJ set concocté par les membres du Gin Tonic Orchestra. NR

Eïwa
jeudi 19 janvier à 20h, Le Solar à Saint-Étienne

© Pixabay

RÉVOLUTION DUB

Grand soir /

Alors que cette année 2023 débute, un air de révolte dub souffle sur le Clapier. Drapeaux rouges et drum'n bass se mélangeront en effet dans un formidable *Camarade Tour*. Fer de lance de cette édition musicale, Dubamix vient défendre les revendications d'un monde en quête d'égalité et de solidarité, à l'aide d'instrus et de samples toujours aussi efficaces. Rejoints par l'électro de Marina P et Daman, ainsi que par la jungle de Krak in Dub, les artistes du (Grand) soir transformeront l'ancienne gare en Commune insurrectionnelle du son pour notre plus grand plaisir. VD

Dubamix + Marina P & Daman + Krak in Dub
samedi 7 janvier à 21 heures à la gare du Clapier de Saint-Étienne.

SO BRITISH !

Vivent les vents /

L'ensemble Orchestral de Rive de Gier, sous la direction de Jean Bernard Thiriet propose en ce début d'année un voyage en terre anglaise à travers des airs traditionnels, classiques mais aussi rock. Les 40 musiciens de cet orchestre à vents feront résonner des œuvres de Gustav Holst, Sir Edward Elgar et Percy Grainger, compositeurs de *Molly and the shore*, *Pomp and circumstance* ou autres suites que nous pourrons découvrir ou redécouvrir avec plaisir.

© DR

CHANGEMENT D'ÉPOQUE, CHANGEMENT DE STYLE

Après cette mise en oreilles d'œuvres du début du XXe siècle, nous nous propulserons dans les années 60 avec les deux groupes rock anglais les plus emblématiques : The Beatles et Pink Floyd. Des ballades pop au rock psychédélique, l'ensemble orchestral nous fera vivre l'épopée de ces groupes mythiques.

MUSICALEMENT VÔTRE!

Enfin, comment jouer la musique anglaise sans évoquer les génériques de ces célèbres séries TV qui ont marqué notre enfance comme *The Prisonner*, *Chapeau melon et bottes de cuir* ou encore *Amicalement vôtre*... Un joli florilège à partager en famille. LÉONARD CHANTEPY

Ensemble Orchestral
dimanche 15 janvier à 16 heures,
salle Jean Dasté à Rive de Gier

ELLE A TOUT D'UNE GRANDE !

Opéra /

C'est un spectacle au format original que nous propose l'Opéra de Saint-Étienne. Revisiter un grand classique de l'opéra en concentrant l'essentiel de l'œuvre dans une adaptation subtile, offrant ainsi la possibilité à un large public de découvrir l'art lyrique, sans avoir peur de sa durée.

Manon, opéra en 5 actes de Jules Massenet dure initialement 3 heures mais il est ici proposé pour une durée de 1h15 tout en gardant les airs les plus importants et sans en dénaturer l'intrigue. Le parcours de cette jeune fille en route vers le couvent, qui fuit son destin en découvrant la passion amoureuse dans les bras du chevalier des Grieux, et qui se heurte à la jalousie et aux règles sociales, sera retracé dans cette *Autre histoire de Manon* dirigé par Thomas Palmer.

EN IMMERSION

Il est important de souligner que cette production est le fruit d'un énorme travail de collaboration entre l'Opéra de Saint-Étienne et l'Académie d'orchestre des Conservatoires de Musique de Saint-Etienne, Clermont-Ferrand, Vichy et le Puy en Velay, permettant ainsi aux jeunes artistes de jouer avec des musiciens professionnels. LC

Une autre histoire de Manon
d'après Jules Massenet, jeudi 26 janvier à 20h à l'Opéra de Saint-Étienne

Chalmazel

STATION DE MONTAGNE - LOIRE

Ouvert* jusqu'au 19 mars 2023

Tarifs journée

15€ 5-17 ans et étudiants

24€ adultes

TOUS LES JOURS DE 9H15 À 17H

Nouveau site internet

www.chalmazel.fr

*Sous réserve des conditions d'enneigement

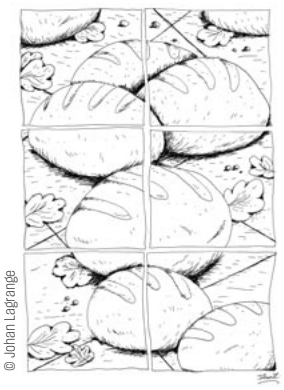
20 TERRE DE JEUX 24

Loire LE DÉPARTEMENT

UN COIN DE SA TÊTE

9e Art /

Avec la nouvelle année, la galerie TAG entame un nouveau cycle d'expositions mensuelles… Biberonné avant même de savoir lire aux classiques du 9e art (avec notamment *Tintin et Milou*, *Lucky Luke* ou encore *les Schtroumpfs*), le jeune Lyonnais Johan Lagrange apprendra le dessin pour faire de la bande dessinée dans l'esprit de Franquin, le créateur de *Gaston Lagaffe*, *Spirou et Fantasio*. Aujourd'hui illustrateur, Johan s'inspire des tracas du quotidien, de la place de la nature dans le monde moderne, des créatures et d'autres formes de bizarreries. Son tout premier album, *Un coin de ma tête*, est sorti au printemps dernier chez Jarjille, maison stéphanoise d'édition alternative que l'on ne présente plus. Entre humour tendre et douce nostalgie, l'auteur y raconte ses années 90, une enfance peuplée de BD, de musiques, de jeux vidéo et de personnages étonnants. On croise pêle-mêle un chat aux tympans fragiles, une rock star moraliste jetée à la poubelle, un camping portugais farci de dindes ou encore une réunion de fantômes débattant de conflits familiaux ! Découvrez des planches issues de l'album mais aussi d'autres séries. NIKO RODAMEL



© Johan Lagrange

Johan Lagrange
du 7 janvier au 3 février, galerie TAG à Saint-Étienne

© DR

À LA RECHERCHE DE
VIVIAN MAIER
un film de John Maloof et Charlie Siskel

L'ÉNIGME VIVIAN MAIER

Artiste à l'écran /

C'est par hasard que John Maloof mit la main en 2007 sur une partie des photos de Vivian Maier, alors complètement inconnue. Depuis, le jeune Américain n'a cessé de mettre en lumière cette œuvre singulière à travers de nombreuses publications et expositions partout dans le monde, apportant la preuve (s'il en est besoin) que Vivian Maier mérite toute sa place dans l'histoire de la photographie de rue. Le film documentaire *À la recherche de Vivian Maier* (de Charlie Siskel et John Maloof) retrace l'incroyable histoire de cette femme, qui, au cœur de la société américaine, à New York dès 1951 puis à Chicago à partir de 1956, a instinctivement photographié les mutations sociales et politiques de son époque. Au temps du rêve américain et de la modernité surexposée, Maier saisit au contraire l'envers du décor. La projection gratuite du film en VOST, sera complétée par une lecture à deux voix (avec Claudine Van Beneden et Angeline Bouille) inspirée par le roman de Gaëlle Josse, *Une femme en contre-jour*. Récit d'une vie effacée et portrait troublant d'un destin hors norme. NR

Projection de À la recherche de Vivian Maier
vendredi 13 janvier à 19h + cabaret/lectures, vendredi 27 janvier à 19h, Espace Culturel La Buire à L'Horme

DIOR J'ADORE

Chapeau bas ! /

Si sa présence à Chazelles-sur-Lyon remonte probablement au XVIe siècle, la chapellerie a connu son âge d'or durant l'entre-deux-guerres. Près de 2500 ouvriers travaillaient dans 28 usines réparties sur la commune, avec pour spécialité le feutre de lapin. En 1983, au moment de la fermeture de la dernière manufacture chazelloise, le Musée du Chapeau s'est doté d'un atelier de fabrication afin de conserver un savoir-faire voué à disparaître. Dans la galerie de mode, le visiteur découvre aujourd'hui l'histoire du chapeau depuis le Moyen-âge jusqu'aux créations actuelles, souvent liées à la haute couture. La nouvelle exposition temporaire présente fort à propos des dessins de Christian Dior, ainsi que des photographies de Georges Martin consacrées à Claude Saint-Cyr, l'une des plus célèbres modistes de son temps qui avait notamment travaillé pour la reine d'Angleterre Élisabeth II. Couvrant une période allant des années 1930 aux années 1960, l'exposition met également en lumière une sélection de chapeaux griffés des deux créateurs. NR

© Georges Martin

Claude Saint-Cyr & Christian Dior : une aventure en chapeaux
jusqu'au 5 mars, Atelier-Musée du Chapeau à Chazelles-sur-Lyon

#ARTS

PEINTURE & DESSIN
Laisse Béton
Petite exposition d'Ella & Pitr
Galerie Philippe Durand
21 rue Henri Barbusse, Saint-Étienne
Jusqu'au 14 janv 23

DESIGN & ARCHITECTURE
Le champs des possibles - micro architectures
A partir d'une réinterprétation du célèbre cabanon de l'architecte Le Corbusier, les designers Jonathan Omar et Lionel Dinis-Salazar proposent un parcours initiatique livrant les clés de l'espace minimal
Église Saint-Pierre de Firminy Vert
Site de Le Corbusier -
Rue des Noyers, Firminy
Jusqu'au 15 janv 23

PHOTOGRAPHIE
Peuple Kalash de l'Himalaya
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 27 janv 23

PEINTURE & DESSIN
Nouche et Paco
Galerie Mines d'Art
14 rue Sainte Catherine,
Saint-Étienne (04 77 33 00 04)
Du 3 au 28 janv, mardi 16h -18h ;
mercredi : 14h30 -17h30 ;
vendredi : 14h -18h. ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Kiti
Katia Brytkova
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 20 fév 23

PEINTURE & DESSIN
Rétrospective Marcelle Cahn
En quête d'espace
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 5 mars 23

PEINTURE & DESSIN
The House of Dust
Collections au féminin (1960-2020)
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 10 avril 23

DESIGN & ARCHITECTURE
Marc Camille Chaimowicz
Zig Zag and many Ribbons…
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 10 avril 23

DESIGN & ARCHITECTURE
Bicyclette(s) Faire des vélos
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne
(04 77 49 74 70)
Jusqu'au 1er mai 23

SCIENCES ET HISTOIRE
Saint-Etienne 1780 - 1856 R/Évolutions
Couriot - Musée de la mine présente le rôle de l'État, le développement de la machine et le capital
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Jusqu'au 11 juin 23

SCIENCES ET HISTOIRE
Saint-Etienne 1780 - 1856 R/Évolutions
Le musée d'Art et d'Industrie aborde la circulation des biens et des personnes, le développement urbain et celui de la culture.
Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne
(04 77 49 73 00)
Jusqu'au 11 juin 23

SCIENCES ET HISTOIRE
Fossiles et chevalements de mines dans la Loire et en France
Maison des Associations
4 rue André Malraux, Saint-Étienne
(04 77 33 90 23)
Jusqu'au 23 sept 23, Groupe Archéologique Forez-Jarez ;
de 14h à 18h ; 3€

#CONNAÎTRE

CONFÉRENCES
Sourire de Gagaouzie
Europe Orientale
- Maxime Chatelain
Ciné-conférence
Megarama
2, rue Praire, Saint-Étienne
Mar 17 janv 14h30

RENCONTRES ET DÉDICACES
Rencontre avec Lisa Gardner
Librairie de Paris
6 rue Michel Rondet, Saint-Étienne
(04 77 49 21 26)
Jeu 19 janv 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les POM (pays d'outremer) une francophonie au grand large et vous
Par Éric Gérôme
Médiathèque L'Esperluette
de Saint-Genest-Lerpt
27A rue de la République,
Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Mar 31 janv à 18h ; 3€/5€

CONFÉRENCES
(R)évolution d'un rêve
Cuba ; Marc Temmerman
Ciné-conférence
Megarama
2, rue Praire, Saint-Étienne
Mar 31 janv 14h30

© ESA/Hubble, NASA, Dark Energy Survey/DOE/FNAL/DECam/CTIO/NOIRLab/NSF/AURA, J. Dalcanton

ARP 248, RENCONTRE GALACTIQUE

Culture scientifique /

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Sur cette photo du Télescope Spatial Hubble ne figurent que des galaxies. Les trois principales constituent le Triplet de Wild ou Arp 248. On a longtemps pensé que ces galaxies étaient liées gravitationnellement mais des études récentes montrent que seules les deux plus grandes de l'image interagissent. Les autres galaxies présentes sont beaucoup plus éloignées. Cette interaction se traduit par la présence d'un pont d'étoiles, de gaz et de poussières de 200 000 années-lumière qui les relie. Situées à 200 millions d'années-lumière de la Terre, ces deux galaxies devraient fusionner pour n'en faire qu'une seule d'ici un milliard d'années.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur planetarium-st-étienne.fr

SPECTACLES en VELAY

11 mars

21 mars

25 mars

4 avril

7 & 8 avril

S'EVADER
POUR DES INSTANTS
UNIQUES

WWW.SPECTACLES-ENVELAY.COM

Printemps 2023 en Velay : émotions garanties !

@spectaclesenvelay
@spectacles.envelay

VIVEZ L'INSTANT !

Théâtre du Puy-en-Velay
Place du Breuil
04.71.09.03.45

Le Méliès

FESTIVAL DE CINÉMA TOUTE L'ANNÉE

Incontournable institution du paysage culturel stéphanois depuis quarante ans, le Méliès est l'exemple même du cinéma indépendant qui a su grandir et s'adapter, sans trahir sa mission première : défendre des films de qualité dans un cadre convivial à taille humaine.

TEXTE & PHOTO ○ NIKO RODAMEL

Dès sa création en 1983 par Alain Cramier (avec deux salles classées Art & Essai au 38 rue Gambetta), le Méliès défend une certaine idée du cinéma, proposant films en sortie nationale et reprises de grands classiques restaurés, films de patrimoine et films jeune public. La particularité de l'établissement est alors de projeter des œuvres du monde entier, systématiquement en version originale sous-titrée. Très tôt, le Méliès fidélise un public d'habitués avec la proposition de nombreux temps forts, rendez-vous et animations : avant-premières, rencontres avec des cinéastes, soirées débats, rétrospectives, ainsi qu'une généreuse carte blanche aux associations. Les cinéphiles suivent année après année la filmographie des plus grands noms d'un cinéma exigeant. Mais face à l'augmentation du nombre de films et au développement des multiplexes, le Méliès n'a d'autre solution que de s'agrandir et donc de déménager, répondant à la demande des spectateurs et des distributeurs. Sur le site historique de La Tribune Républicaine dont la friche Lignel est inoccupée depuis 1988, démarre en 2006 un chantier impressionnant avec la construction d'un cinéma de quatre salles (650 fauteuils), d'un café, de bureaux, de logements et d'une brasserie Ninkasi. Le budget global grimpe à 3, 5 millions d'euros pour une surface totale de 3 510 m². Le projet de l'architecte Fabien Jallon (XXL Atelier) conservera la façade de style Art déco du bâtiment dessiné par Auguste Bossu.

ÉVEILLER LA CURIOSITÉ DES SPECTATEURS

La taille et la configuration du nouveau site permettront de décupler le nombre d'animations. Le successeur d'Alain Cramier, Paul-Marie Claret défendra à son tour l'idée que chaque film doit être une expérience. *« Nous sommes une épicerie fine du cinéma qui souhaite éveiller la curiosité des spectateurs : d'abord avec les films proposés, mais aussi avec tout ce qui peut se vivre autour. »* Boostée par le directeur-programmateur Sylvain Pichon, l'équipe ne manquera pas d'idées. À partir de 2007, le *Ciné-Club Anglais* invitera les spectateurs à débattre en langue anglaise suite à la projection d'un film anglophone. Dès 2011, *Skype me if you can* permettra des échanges avec des cinéastes étrangers par webcam interposée. A l'automne 2013, l'équipe du Méliès organise la première édition de *Get On The Bus*, embarquant avec elle une cinquantaine de spectateurs jusqu'au Musée National du Cinéma de Turin. Les soirées ciné-quiz se multiplient, les expositions s'enchaînent dans le long couloir et le Méliès continue d'accueillir des festivals, à l'image de *Face à Face* ou de *Tête de Mule*. À la caisse seront mis en place les *tickets suspendus* (laissez votre monnaie pour offrir une séance aux personnes dans le besoin) et sur les écrans *1 minute 1 artiste* mettra en lumière le travail de plasticiens régionaux.

TÉMOIGNAGES

Parmi les spectateurs du Méliès qui l'ont fréquenté au cours des quatre décennies, tous ont un souvenir, un fait marquant ou une anecdote à raconter sur leur Méliès. Karine, professeure des écoles, était présente pour l'ultime projection de l'ancien Méliès avec *Le vent se lève* de Ken Loach. *« Trois jours plus tard, j'étais dans la salle pour la première du nouveau Méliès avec* Marie-Antoinette *de Sofia Coppola. »* Auteur-compositeur-interprète, Christopher évoque le jour où il a emmené son père, natif de Sheffield, voir *The Full Monty*. *« Je lui ai caché ce que nous allions voir un film tourné dans sa ville natale, je voulais lui faire la surprise et partager ensuite ses réactions. »* Bassiste, Guillaume n'oubliera pas de sitôt la soirée blues à laquelle a pris part son groupe Devil Jo & The Backdoormen, au Méliès Saint-François. Lorsqu'il évoque l'histoire du Méliès première génération, François repense à la période de son engagement pour l'association ATTAC. *« Alain Cramier nous a permis d'organiser, sans rien payer du tout, des séances ciné-débat qui attiraient pas mal de monde. Le soir de la projection de* La sociologie est un sport de combat *de Pierre Carles, dédié aux travaux de Pierre Bourdieu, nous nous sommes complètement faits déborder par l'affluence, si bien que les membres de l'association ont vu le film assis sur les marches dans les allées ! »* Réalisateur, Frédéric conserve un souvenir ému de la projection de *Phantom of the Paradise* (Brian De Palma) et sourit en évoquant les courts-métrages désopilants du collectif *Mes Couilles Dans Ton Slip*. Enseignant en collège, Didier avait apprécié la dégustation animée par l'œnologue Marie Bouteille, après la projection du film italien *Le déjeuner du 15 août* (Gianni Di Gregorio). Stéphanie, intermittente du spectacle, se souvient avoir découvert l'acteur Mads Mikkelsen dans le film *Les Bouchers verts* (Anders Thomas Jensen). Hacène, artiste-peintre, se remémore sans peine ses premières claques visuelles et poétiques au Méliès, avec *Les ailes du désir* de Win Wendes ou *Mulholand drive* de David Lynch.

« Nous sommes une épicerie fine du cinéma qui souhaite éveiller la curiosité des spectateurs. »

DANS LA TEAM

Sylvain Chevreton fut l'animateur des *Skype Me If You Can*. *« Parmi mes meilleurs souvenirs, je citerais la réalisatrice italienne Valeria Golino qui répondait aux questions des spectateurs en peignoir dans une chambre d'hôtel, William Friedkin* (L'Exorciste) *qui nous a raccroché au nez au bout de 5 minutes, ou encore Benh Zeitlin* (Les bêtes du sud sauvage) *qui, en panne d'internet chez lui, nous a rappelé depuis un banc dans la gare de la Nouvelle Orléans ! »*. Projectionniste de longue date, Raphaël Labouré évoque le passage au numérique qui a débuté en 2012 : *« À l'époque de l'analogique c'était très physique, on trimballait des cartons de bobines livrés par un réseau national de transporteurs. Un film comme* Danse avec les loups *représentait quarante kilos, soit dix bobines de vingt minutes qu'il fallait monter avec la colleuse 35 mm. Aujourd'hui on reçoit par courrier des fichiers DCP dans des disques durs protégés par une clé numérique… »* Un poste de médiateur publics jeunes a été créé à l'automne 2021. Au sein de l'équipe du Méliès, Sabrina Askelou incarne ainsi la nouvelle génération. La jeune femme a notamment pour mission la gestion des Ambassadeurs lycéens et étudiants cinéphiles. Le défi est de taille : faire venir les jeunes dans les salles obscures ! ○

REPÈRES /

1983
naissance du Méliès au 38 rue Gambetta

2006
inauguration du nouveau Méliès au 10 place Jean Jaurès

2009
décès du fondateur Alain Cramier

2011
nouvelle équipe autour du gérant Paul-Marie Claret

2014
Le France devient le Méliès Saint-François au 8 rue de la Valse

2019
rénovation du Méliès Jean-Jaurès et ouverture de la Brasserie

2023
Le Méliès fête ses quarante ans

Laissons une empreinte positive sur le monde, allons de l'avant.

Nos conseillers sont à vos côtés pour vous aider dans vos projets.
Tous nos vœux de bonheur et de réussite pour cette nouvelle année.

CAISSE D'EPARGNE
Loire Drôme Ardèche
Vous être utile.

Banque & Assurances

Communication à caractère publicitaire.

Caisse d'Epargne et de Prévoyance LOIRE DRÔME ARDÈCHE, société Anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance. Régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier, au capital social de 352 271 000 euros. Siège social : Espace Fauriel - 17, rue des Frères Ponchardier - B.P. 147 - 42012 Saint-Etienne cedex 2 - 383 686 839 RCS Saint-Etienne. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 052. Titulaire de la carte professionnelle « Transaction sur immeuble et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs », n° 298T délivrée par la préfecture de la Loire, garantie CEGI – 16, rue Hoche Tour Kupka B TSA 39999 92 919 LA DEFENSE CEDEX. Crédit photos : iStock - Agence Homère - Novembre 2022. P221142.